

L'UCLY lance une école d'ingénieurs en biotechnologies

L'Université catholique de Lyon ajoute un grade ingénieur à son école supérieure de biotechnologies, l'ESTBB. L'objectif est d'atteindre 120 étudiants par an afin de répondre à la demande du secteur de la santé.

Une nouvelle venue dans le cercle des écoles d'ingénieurs à Lyon. [L'UCLY](#) (Université catholique de Lyon) renforce l'ESTBB, une école qui forme des techniciens de laboratoires en biochimie, biologie et biotechnologie depuis 1952. Alors que ses concurrentes écoles d'ingénieur ouvrent des bachelors, elle complète son catalogue en ouvrant une filière sur 5 ans en post-bac validée par la commission du titre d'ingénieur (CTI). Elle vise à diplômer quelque 120 ingénieurs par an. La première promotion de quelques dizaines d'élèves devrait sortir de l'école en 2026.

Pour accueillir ces nouveaux étudiants sur son campus, l'UCLY a anticipé en 2015 lors de son déménagement du site Bellecour vers la place des Archives juste derrière la gare de Perrache. Elle avait alors aménagé 1.500 m2 de labos et plateaux techniques. En 2021, 600.000 euros ont été ajoutés pour équiper des salles blanches.

Labo de pré-industrialisation à 2,5 millions d'euros

Une troisième tranche de travaux va démarrer pour 2,5 millions d'euros afin d'équiper les laboratoires de nouveaux procédés. Des aides au financement sont en cours. « Nous pourrons conduire des cultures cellulaires et microbiennes dans différents laboratoires et aller jusqu'à la pré-industrialisation », explique Isabelle Hardy, directrice de l'ESTBB, qui accueille 950 étudiants.

Particularité de cette école, elle est accolée à la licence santé de l'UCLY, ce qui permet à l'établissement de faire évoluer vers ses cursus scientifiques et techniques, dont cette nouvelle filière ingénieur, des candidats aux études de médecine et de pharmacie.

D'autre part, une dizaine d'élèves ingénieurs apprentis suivent ce cursus. Ils sont en alternance dans des entreprises de la région lyonnaise, dont Sanofi, Boehringer Ingelheim et BioMérieux.

Pour répondre aux besoins, l'ESTBB a aussi développé un master biobanques avec l'Université Lyon 1 Claude Bernard pour une quinzaine d'étudiants. « Cette spécialité est extrêmement demandée pour le pilotage des ressources biologiques », assure Isabelle Hardy. Un master en infectiologie a aussi été développé avec Sorbonne Université, ainsi qu'un master management de la qualité de l'industrie pharmaceutique et biomédicale avec l'IAE de Lyon 3.

Selon le LEEM, le syndicat professionnel des entreprises du médicament, l'industrie de la pharma représente 16.000 emplois en Auvergne-Rhône-Alpes, soit 17 % de l'emploi industriel. Le secteur se porte bien. C'est moins de 4 % pour l'ensemble du pays.



L'UCLY ajoute un grade ingénieur à son école supérieure de biotechnologies. (DR)